

## AU-REVOIR A CHARLES BOLLAND (4 mars 2013)

Cher ami Charles.

Nous voici rassemblés nombreux ce matin pour te dire au-revoir, surpris que nous sommes de ton départ et remplis d'émotions, de tristesse, mais aussi d'espérance, face à l'événement de la séparation.

En toute conscience et sérénité, nous avons pu en parler ensemble il y a quelques jours, lors d'une visite amicale dont tu pris l'initiative, et je t'en suis bien reconnaissant.

Au cours de notre conversation, je fus impressionné par ton souci et tes recommandations préparant cette assemblée que nous tenons maintenant au moment de nous quitter. Tu voulais que chacun et chacune s'y sente à l'aise et respecté dans la diversité de ses convictions, face au sens et aux réponses qu'il donne face aux grandes questions de l'existence.

Au nom de l'amitié, qui nous lie depuis longtemps, tu m'invitas également à y prendre la parole, ce que je fais bien volontiers.

Je voudrais, cher Charles, à la fois de tout cœur te dire au-revoir, ainsi qu'un chaleureux merci.

Je suis heureux que pendant plusieurs années nos chemins se sont croisés et que nous ayons pu porter ensemble, avec tant d'amis et amies des projets passionnants qui nous furent chers.

A travers les « Rendez-vous de Richelle » entre autres, je t'ai connu comme un réel pionnier et un acteur infatigable de convivialité. (Pas pour rien d'ailleurs que ce mot soit écrit en toutes lettres à l'entrée du village).

Mettre ensemble des forces vives, bâtir dans l'unité et la solidarité, accorder des violons jouant parfois des airs différents en vue d'en produire une symphonie harmonieuse, est un merveilleux défis que tu as relevé avec une équipe dynamique. Faire des individus habitant côte à côte un corps social où il fait bon de vivre ensemble au-delà des différences...c'est un enjeu de taille qui réjouit notre pèlerinage terrestre.

Ta grande et riche connaissance en histoire locale, et tes qualités de chercheur, vont faire de toi un « créateur de mémoire ». Ta passion de

recherche des racines du passé va faire de toi une plaque tournante mettant en valeur le patrimoine de ton cher village et de ses habitants.

Charles savait faire parler les ruines, afin qu'elles nous révèlent et nous racontent quelque chose de la vie des gens de leurs époques, leur style de vie, leur dur labeur, leurs joies et leurs espoirs, mais aussi leurs tristesses et leurs angoisses, ainsi que leurs combats pour un monde meilleur.

C'était pour Charles sa manière à lui de semer des graines d'espérance. Puissent-elles germer et porter de nombreux fruits.

Merci à Charles pour son amitié fidèle et infatigable, aux dimensions universelles, sans frontières.

S'il fut un lutteur contre le mal de dent qui abat si souvent celui qui en souffre, en soulageant, en soignant avec compétence, il fut un artiste dans beaucoup de domaines, mettant ses qualités multiples au service de la collectivité pour le plus grand bien de tous.

Remettre en valeur un vieux chemin, un monument, un calvaire, une chapelle, un tableau, un outil, un métier, un arbre, une tombe, une légende, une statuette d'un saint, un personnage, une chanson, un parchemin, un langage... c'était une passion qu'il nous faisait partager avec joie et qui faisait grandir ensemble celles et ceux qui s'y attachaient.

Puissions-nous aujourd'hui encore découvrir avec Charles, que la Pierre que rejettent encore si souvent les bâtisseurs, était et est, plus que jamais, la « Pierre d' Angle » sur laquelle nous pouvons bâtir solidement nos vies. Nous serons ainsi fermement « ancrés » lorsque soufflera le vent et que sur nos demeures s'abattra la tempête. Nous ne bâtirons pas ainsi sur le sable mouvant, mais sur le roc. Le Roc de l'amitié, de la fraternité, de la solidarité, de la convivialité.

Merci Charles, au-revoir ! Bon vent ! Et A-Dieu !

Pierre Vandenberg